

# Villers en Marche

## 1 septembre 2024

à partir de 9heures

stade Roger Bambuck Villers-les-Nancy

6€

12km randonnée ou marche nordique  
Organisé par le COS TOUR PÉDESTRE



au profit du comité de Nancy  
des blouses roses



Ils écoutent, réconfortent, distraient les malades  
et apportent de la joie dans un quotidien  
de solitude ou de soins.

## Notre randonnée,

Nous vous proposons une randonnée sympathique d'une douzaine de kilomètres qui nous fera remonter le temps dans notre belle forêt de Haye. Après une escapade au Moyen-Age en passant par les vestiges de l'abbaye de Clairlieu et une borne témoin de cette époque, nous évoquerons la période de l'après-guerre de 1870 qui a si profondément bouleversé la vie à Nancy.

Avec l'armistice signé le 15 février 1871, la France perd l'Alsace-Lorraine et le département de la Meurthe disparaît pour laisser place à la Meurthe-et-Moselle. Nancy occupée puis libérée le 1<sup>er</sup> août 1873 (plus tôt que prévu grâce à un emprunt national) devient une ville frontalière et le pôle économique de l'Est de la France; elle sera une vitrine à la frontière allemande.

La Meurthe-et-Moselle accueille les « optants », les Alsaciens-lorrains qui ne veulent pas vivre sous le régime impérial Allemand et qui apportent leur industrie, leur sidérurgie, leur métallurgie ainsi que des verreries, des bonneteries, des fabriques de flanelle, de limes .... La ville de Nancy devient la capitale de la chaussure avec 3 000 ouvriers ! La faculté de médecine de Strasbourg est transférée à Nancy qui obtient une université complète. On installe une cour d'appel, la manufacture des tabacs de Moselle, et dans le domaine artistique se crée la future Ecole de Nancy.

La Meurthe-et-Moselle devient le département le plus riche de France et la population de Nancy passe de 45 000 en 1851 à 120 000 habitants en 1911 !

Pour toute cette population, il faut de l'eau, beaucoup d'eau et on vient la chercher à Villers. Il faut aussi protéger notre frontière et les nombreux régiments militaires basés à Nancy s'entraînent au tir à Villers et Laxou.

Pour trouver l'eau, on creuse le spéléodrome dont nous découvrirons l'entrée. Pour l'entraînement des militaires, on crée des champs de tir et il nous faudra un peu d'imagination pour les retrouver à présent que la végétation reprend ses droits.

Cet effacement progressif du passage de l'homme nous permet néanmoins d'imaginer ce que fut le plateau qu'occupe aujourd'hui la forêt de Haye. On y trouve encore, à l'extrémité sud-est sur le ban communal de Messein, les vestiges d'un site archéologique datant du V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère : le Camp d'Afrique. Des méthodes modernes de fouilles ont permis de mettre à jour un gigantesque site archéologique agraire antique réparti de part et d'autre d'une voie romaine allant de Frouard à Maron.

## Ce que vous pourrez voir pendant votre Parcours





**fosses des cibles  
du 37ème RI**



**Pyramide  
(Butte de tir du 26ème RI)**



## Ruines de l'abbaye

### Abbaye de Clairlieu

L'abbaye de Clairlieu a été une des plus puissantes de Lorraine jusqu'au dix-huitième siècle.

Le 1<sup>er</sup> mai 1159, le duc de Lorraine, Mathieu 1<sup>er</sup>, donne à l'abbé Widric et à 12 moines cisterciens, le site de Clairlieu.

Ce site correspond à l'idéal des moines : une friche isolée, marécageuse, à gagner sur la forêt pour vivre pleinement leur foi. Ils ne s'y installeront qu'aux environs de 1164.

Les moines défrichèrent le terrain, et y bâtirent une église. La construction a commencé en 1160, elle s'étalera jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les pierres de construction proviennent de la carrière proche de l'abbaye, les plus belles pierres venaient de Germiny .

Un ruisseau provenant de la source des 5 fontaines passait au pied de l'Abbaye pour alimenter un petit étang situé en face de l'actuel spéléodrome avant de rejoindre la Meurthe en passant par Champigneulle

L'église mesure en tout 46 mètres, ce qui en fait un édifice de taille moyenne pour l'époque. Elle est orientée est/ouest.

Vers 1300 l'Abbaye possède un territoire assez considérable 5 granges, des vignes, des moulins, dispose de biens répartis sur une cinquantaine de communes au sud du département

A partir de 1630 : décadence de l'abbaye qui a eu à souffrir de la guerre, la peste et des dominations étrangères

Après 6 siècles de vie, ses bâtiments sont vendus comme bien national à la révolution en octobre 1791. L'acquéreur la vend morceau par morceau et le site devient carrière de pierre.

## Champs de tir en forêt de Haye

En 1869 il apparaît un projet d'origine militaire pour créer un champ de tir (militaire) au « Fonds de Toul » où s'effectuent déjà des exercices de tir car le champ de tir en usage à Lay St Christophe ne convient plus.

Le projet devient réalité quand des régiments se réinstallent à Nancy, après l'occupation allemande, en 1873 : d'abord le 26<sup>ème</sup> R.I. dès 1873, puis à la suite très vite le 69<sup>ème</sup> RI, le 37<sup>ème</sup> RI, en dernier le 79<sup>ème</sup> RI : en 1907 ce sont les 4 régiments d'infanterie de Nancy.

En 1887 ou peu après il existe aux « 5 Tranchées » un casernement, une simple baraque en bois, avec une petite garnison, qui fonctionne en liaison avec les forts qui défendent Toul (Villey le Sec) et Nancy (fort de Frouard). Le champ de tir le plus ancien est celui qui est affecté au 26<sup>e</sup> RI puisque ce régiment a été le premier à s'installer à Nancy et le seul pendant plusieurs années ; il se situe au lieu-dit « La petite Haye » et d'autres ont été créés ensuite au fur et à mesure de l'installation des régiments, entre 1887 et 1907 : chacun son champ de tir. La carte de 1907 indique bien leur situation et leur emplacement. (Longueurs ≈ 600m Largeur ≈ 30m)

En 1927 des dangers sont signalés au préfet : des bûcherons et charretiers pénètrent sur les champs de tir ou s'en approchent pendant les exercices !

Il existe un règlement de 1956, qui régleme en fait le tir : les périodes, du lundi au jeudi, de jour jusqu'à 16 h ou 18 h (sauf dans l'heure de midi), de nuit (jusqu'à minuit) (apparemment en toute saison) ; les armes : fusil, pistolet, fusil mitrailleur, lance-roquettes antichars. Les précautions à prendre : délimitation d'une « zone interdite » s'étendant bien au-delà de l'espace des champs de tir lors des exercices, plantons placés à plusieurs endroits aux limites de la zone, ainsi que des poteaux avec fanions, sonneries de clairon pour avertir du début du tir, obligation faite aux soldats de nettoyer après le tir et ramasser les douilles et autres débris... Ce règlement ne donne pas de détail sur les installations : il mentionne simplement des buttes de tir, dont une encore existante (la Pyramide) longue de 28 m, plusieurs pas de tir échelonnés selon les distances (à 100m, 200, etc...), des cibles de tir avec les abris des marqueurs dont celui du 79<sup>ème</sup> R.I, long de 26m encore visible.

Un champ de tir était encore en service au moins en 1967.



**Imaginons ce champ de tir moderne dans la forêt de Haye**

## **La forêt de Haye**

La propriété en était autrefois partagée entre les moines cisterciens de l'Abbaye de Clairlieu et les Ducs de Lorraine. L'État en devint propriétaire en 1738 (pour la forêt ducale) et 1789 (pour le domaine ecclésiastique)

Suite à la demande depuis 2006 d'un collectif d'associations coordonné par **FLORE54**, 10.414 ha environ de la forêt de Haye dont 6 500 de forêt domaniale sont dorénavant **classés en forêt de protection**,

### **Effets juridiques de la forêt de protection**

Aucun défrichage, aucune fouille, aucune extraction de matériaux, aucune emprise d'infrastructure publique ou privée, aucun exhaussement du sol ou dépôt ne peuvent être réalisés dans une forêt de protection à l'exception des travaux qui ont pour but de créer les équipements indispensables à la mise en valeur et à la protection de la forêt et sous réserve que ces ouvrages ne modifient pas fondamentalement la destination forestière des terrains.

### **Notions d'écologie urbaine**

Poumon vert de l'agglomération nancéienne, le massif de la forêt de Haye borde les communes de Laxou et Villers-lès-Nancy (bois des Fourasses) sur sa partie ouest est classé ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) accueille également un public nombreux venant s'y ressourcer.

Durant la tempête Lothar en 1999, plus de 2000 hectares, principalement de hêtraie, furent détruits. L'ONF exploite le massif forestier.

**Principales essences** : Hêtre (72%), chênes sessile et pédonculé (7%), feuillus précieux (Alisier torminal, Merisier, Erable sycomore, Frêne) (3%), autres feuillus (9%), résineux (2%), espaces non boisés (7%) (Fiche ONF – le poumon vert de Nancy)

# Carte de la randonnée

